



La longue marche de l'Atlantique au Caucase

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 20 août 2008

[Il manifesto](#) 20 août 2008

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Militarisation](#)

En mars dernier, pendant la visite à Washington du président géorgien Saakashvili, Georges W. Bush promet de faire tout son possible pour faire entrer immédiatement la Géorgie dans l'Otan. Au sommet Otan de Bucarest (2-4 avril), Bush a fortement poussé dans ce sens, sans pourtant obtenir cette entrée immédiate car l'Allemagne et la France s'y sont opposées, craignant une tension excessive dans leurs rapports avec Moscou. Les alliés ont cependant « accueilli favorablement les aspirations de la Géorgie et de l'Ukraine à devenir des membres de l'Alliance », déclarant que dès le mois de décembre prochain les deux pays pourraient entrer dans le *Map (Membership Action Plan)*, le programme qui prépare l'adhésion des futurs membres. Bush est donc rentré à Washington avec l'engagement des alliés à faire entrer au plus tôt la Géorgie et l'Ukraine dans l'Otan. Ceci, malgré le clair avertissement de V. Poutine qui a expliqué comment la Russie considère « la formation d'un puissant bloc militaire à ses frontières comme une menace directe à sa propre sécurité ».

Avec l'entrée de l'Albanie et de la Croatie, décidée dans ce même sommet de Bucarest, l'Otan s'est de fait élargie à l'Est. Le premier élargissement est advenu en 1999, quand sont entrées la Pologne, la Hongrie et la République tchèque, anciens membres du Pacte de Varsovie ; puis, deuxième élargissement en 2004, avec l'entrée de l'Estonie, Lettonie, Lituanie (ex Etats membres de l'Urss) ; Bulgarie, Roumanie, Tchécoslovaquie (ex-membres du Pacte de Varsovie) ; Slovénie (ex-partie de la Yougoslavie). Sous peu, outre la Géorgie et l'Ukraine (ex-parties de l'URSS), devraient entrer aussi dans l'Alliance l'ex-république yougoslave de Macédoine, jusqu'ici retenue sur le seuil par le « non » de la Grèce.

L'Otan a « invité » en outre la Bosnie-Herzégovine et le Monténégro (ex-parties de la Yougoslavie) à « un dialogue intensifié avec l'Alliance », phase propédeutique à l'adhésion véritable.

Comme si cela ne suffisait pas, au sommet de Bucarest, les pays de l'Otan ont approuvé le « déploiement d'installations étasuniennes de défense anti-missiles basées en Europe », à travers lequel les Usa essaient de prendre un avantage ultérieur sur la Russie. Celle-ci a déjà annoncé qu'elle prendra des contre-mesures, en adoptant « des méthodes adéquates et asymétriques ».

Après le sommet de Bucarest, la collaboration entre l'OTAN et la Géorgie s'est ultérieurement renforcée. Le 20 juin, sept semaines avant la première attaque géorgienne contre l'Ossétie du Sud, le leader géorgien Saakashvili avait visité le quartier général de l'Otan à Bruxelles, où il avait rencontré le secrétaire général Jaap de Hoop Scheffer. Le 23

juillet, deux semaines avant l'attaque contre l'Ossétie méridionale, deux navires de guerre de l'Otan- *Maritime Group2* (groupe dirigé par l'amiral italien Giovanni Gumiero)- visitaient le port géorgien de Batumi. Entre-temps débutait en Géorgie, la « *Immediate Response* » 2008, manœuvre militaire avec la participation des troupes étasuniennes, et de Géorgie, Ukraine, Azerbaïdjan et Arménie, pendant laquelle 1000 soldats étasuniens furent déployés dans la base de Vaziani, à moins de 100 Kms de la frontière russe.

Au même moment, en Ukraine, se déroulait la manœuvre annuelle militaire « *Sea Breeze* » avec des troupes étasuniennes et dix autres pays de l'Alliance.

En ce point, avec l'attaque géorgienne contre l'Ossétie du Sud le 8 août - qui, directement ou indirectement, a eu le feu vert de Washington et Bruxelles- la corde s'est rompue. Mais l'intervention russe, que l'Otan a qualifiée d' « usage disproportionné de la force » (en oubliant qu'elle avait bombardé la Serbie en 1999 avec 1100 avions bombardiers pendant deux mois), a-elle été un acte inattendu ou bien prévu, si ce n'est même voulu ?

Ce qu'on craint à Washington, et ce qu'on cherche à éviter, c'est une Europe qui, en s'unifiant et en construisant ensuite une force économique, pourrait prendre son indépendance de la politique étasunienne.

Recréer un climat de guerre froide est la façon avec laquelle Washington renforce son leadership et sa présence militaire sur notre continent. De toutes façons, ceux qui servent de bouclier dans un nouvel affrontement avec l'Est, seront, une fois de plus, les alliés européens.

Edition de mercredi 20 août 2008 de *il manifesto*

<http://www.ilmanifesto.it/Quotidiano-archivio/20-Agosto-2008/art41.html>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2008

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*,

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca